

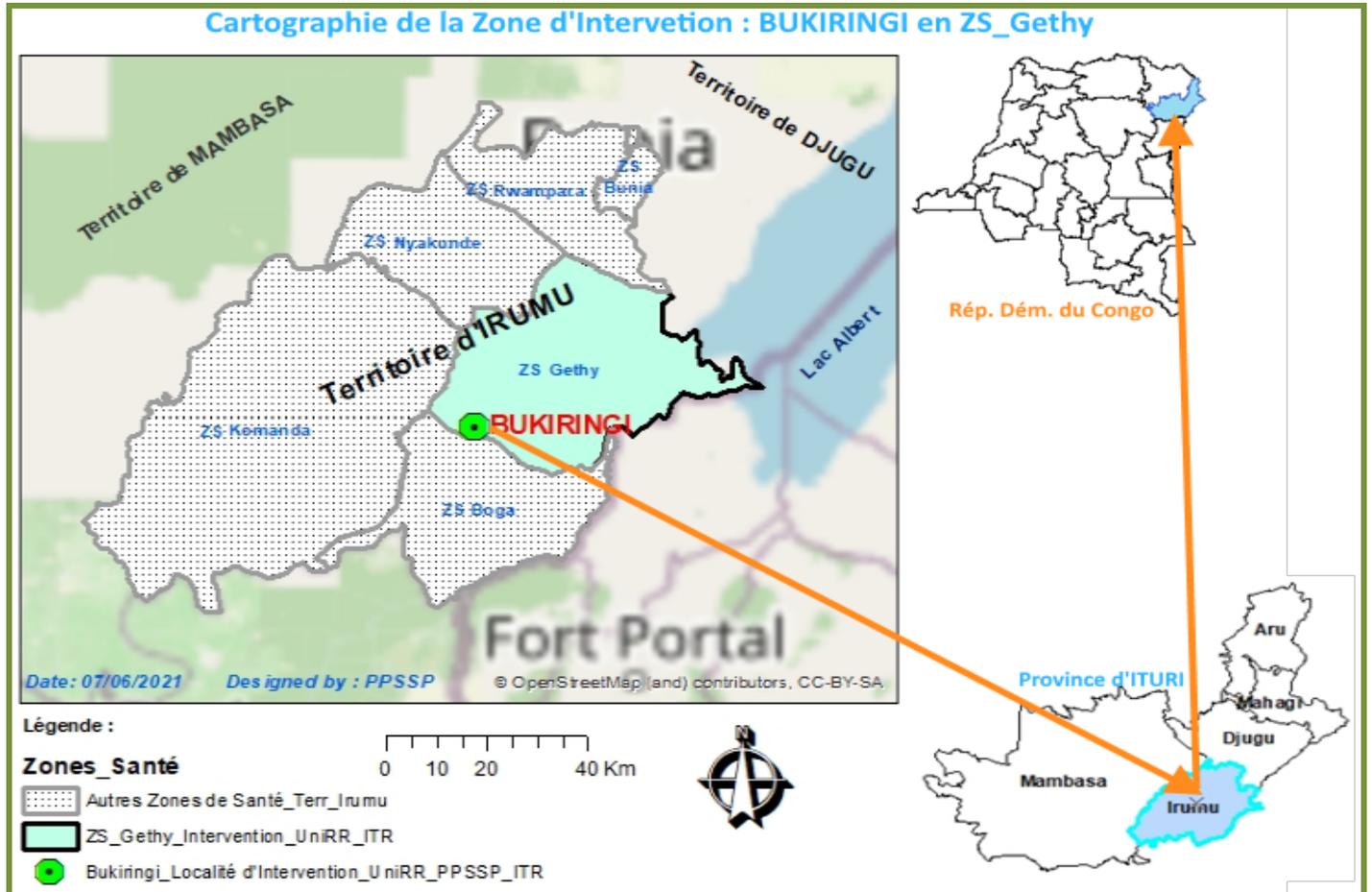
## RAPPORT DE L'ÉVALUATION RAPIDE DE LA SITUATION HUMANITAIRE

### UNICEF Réponse Rapide (UniRR)

Alerte référence ehtools : 3922

Date de l'évaluation : Le 06 Juin 2021

Date de rapport : Le 07 Juin 2021



### I. Informations préliminaires

Province : ITURI	Territoire : IRUMU	Chefferie : BALENDU BINDI	Zone de Santé : GETY	GROUPEMENT : BUKIRINGI	Aire de santé : BUKIRINGI	Coord. GPS : N 1°8'11.406' E 29°59'26.984' Altitude : 1277m
---------------------	-----------------------	------------------------------	-------------------------	---------------------------	------------------------------	--

### Résultat de l'évaluation

#### Description du Contexte

Bukiringi est un centre situé au Sud-Ouest de Bunia en territoire d'Irumu, devenu depuis Juin 2020 une zone d'accueil des déplacés jusqu'à nos jours, à la suite de l'activisme permanent des ADF/NALU dans la Zone de Santé de Boga. En effet, dans la nuit du 30 au 31 Mai 2021, les assaillants présumés ADF/NALU ont fait incursion simultanée à Tchabi et à Boga, au cours de laquelle plusieurs maisons et cases ont été incendiées. Environ 31 personnes sont tuées à Boga et 21 personnes à Tchabi (quartiers Tondoli et Izinga), 18 personnes enlevées dont 11 à Tchabi et 7 à Boga et 4 relâchées. Cette situation a provoqué les mouvements inopinés de la population vers Bukiringi où la majorité des déplacés sont dans les familles d'accueil, dans les maisons abandonnées et celles en cours de construction par le Projet Abris de NRC ; mais aussi dans les lieux publics de la place (EP Batoye, EP Makabo, EP Tumaini, Eglises Anglicanes de Kamatsi et de Ruwali, à l'Eglise CECA 20 Ruwali, FEPACO, CE 39, Catholique, au Centre de Santé et aux dépôts de 2 greniers communautaires). Ces déplacés sont dans les 6 villages



du groupement Bukiringi. Actuellement, ce mouvement continu et les personnes déplacées arrivent progressivement. Les résultats de l'évaluation donnent une estimation de 1301 ménages jusqu'au 06 Juin 2021 qui serait accueillis dans le groupement Bukiringi (chiffres livrés par les autorités locales et leaders communautaires). Etant donné l'incertitude sécuritaire persiste dans la zone de Boga, le nombre de familles déplacées risquerait d'augmenter dans le groupement Bukiringi. Actuellement, les familles déplacées vivent dans les conditions humanitaires déplorables caractérisées par l'absence totale des Articles Ménagers Essentiels, la carence en vivres, mauvaises conditions de logement (promiscuité qui porte atteinte à la protection des femmes et jeunes filles) et manque de sources de revenu. De ce qui précède, l'équipe PPSSP UNICEF Réponse Rapide s'est positionnée pour mener les évaluations rapides multisectorielles afin d'identifier les vrais besoins humanitaires de ces déplacés. Il sied de signaler la présence de l'ONG InterSOS, qui a mené une évaluation dans le secteur Protection et l'ONG ACIAR apporte son appui dans le cadre de renforcement de la cohabitation pacifique. En plus, depuis le début du mois de juin 2021, l'ONGI MEDAIR appuis la gratuité des soins de santé pour tous (déplacés et autochtones) et NRC était dans la zone avec un projet d'appui aux retournés les plus vulnérables en construction des maisons en pisées et en tôles. Les résultats de l'évaluation montrent que les besoins en AME/Abris d'urgence, en Vivres et en Wash sont prioritaires dans le groupement Bukiringi.

## Sécurité et Accessibilité

**La situation sécuritaire :** Aucune présence de la FARDC et PNC dans la zone Bukiringi. Les Militaires FARDC ont été redéployés en fin Avril 2021 dans la partie Ouest de Djugu. Actuellement, la sécurité de la zone est relativement calme. Elle est assurée par les éléments FRPI et les jeunes autochtones de groupement Bukiringi. Ils organisent régulièrement des patrouilles conjointes nocturnes dans toutes les entrées de Bukiringi. Cependant, on observe depuis une semaine que ces jeunes commencent à fouiller tous les véhicules qui fréquentent le tronçon Gety-Bukiringi. Ceci intervient depuis l'afflux des populations déplacées en provenance de Boga. Les convois humanitaires avec land cruiser semblent être épargnés. Cependant, l'après-midi du 7 juin 2021, un véhicule de location marque Toyota SURF avec logo PPSSP a été confondu au véhicule de commerçant a été intercepté. L'équipage a été dépouillé de quelques biens individuels dont le téléphone portable.

**Accessibilité physique :** Bukiringi est situé à 114 kilomètres de la ville de Bunia. La route est praticable en saison sèche. Cependant, en saison des pluies, elle est difficilement accessible. Bukiringi est partiellement couvert en communication par les réseaux de télécommunications mobile Vodacom.

## Protection

**Victimes des Violences et Exploitations Sexuelles :** Les résultats obtenus de l'Age Genre Diversity Mean streaming (AGDM) et des Focus Group séparés des Femmes et Jeunes Filles, révèlent 1 cas de Viol fait à une femme en cours de déplacement dont sa prise en charge est assurée par le CSR de Bukiringi. En plus, plusieurs cas des meurtres et tueries estimés à plus de 57 des personnes dont 21 personnes à Tchabi et le reste à Boga. Les cas de Kidnapping de 18 personnes y compris 4 mineurs ont été rapportés. Il en est de même des cas d'incendies et destruction des maisons et cabanes lors de cette incursion. Par ailleurs, on rapporte la présence des certaines personnes avec motivation de déplacement encore présents à Boga, par manque de moyen de transport vers les milieux supposés plus sûres.

**Personnes vivant avec handicap :** 09 personnes en situation d'Handicap ont été identifiés, de même que 520 femmes enceintes et allaitantes parmi la population des déplacés.

**Enfant Non Accompagnés ou séparés :** De l'entretien avec les RECOPEs de Bukiringi, il ressort qu'il y aurait aussi environ 73 enfants Non accompagnés ou séparés, 50 d'entre eux se trouvent à Kamatsi Mukubwa, 1 enfant à Kazana et 22 à Mudjambi. On y trouve aussi 43 enfants orphelins survivants des récentes atrocités de Boga et Tchabi dans la nuit du 30 Mai 2021 dont 11 à Kamatsi Mukubwa, 3 à Ruwali et 8 à Mudjambi.

**Autres cas de protection Transversale :** Depuis l'arrivée des déplacés à Bukiringi, aucun cas de tracasseries et exaction faites à l'endroit des déplacés n'est enregistré. Plutôt, ils semblent être plus exposés à des risques d'assimilation aux assaillants lorsqu'ils fréquentent les axes où se positionne la FARDC ou soit à des risques d'enlèvement sur les sentiers qui mènent vers les zones insécurisées lorsqu'ils partent à la recherche des vivres en brousse. Cette situation semble plus criante lorsqu'ils sont en face des éléments FARDC vu qu'on estime à 30% des déplacés qui disposeraient seuls les cartes d'électeurs contre 70% qui n'en disposent pas.

En zone d'accueil, la déclaration des femmes lors de focus group fait mention du non-respect de leur dignité dans les lieux d'hébergement vu leur promiscuité mêlée des femmes, hommes et enfants en milieu d'accueil. La même situation est observée aux lieux d'aisances (Latrines et douches) non adaptés et insuffisants dans la zone de

Bukiringi. Ce dernier aspect ne permet pas aux femmes de répondre aisément à leurs besoins intimes en tant que femmes.

### Do no Harm

En dépit des multiples vagues des déplacés accueillis à Bukiringi, aucun problème de cohabitation pacifique n'a été rapporté lors de l'évaluation. A titre illustratif, à l'arrivée des déplacés venu de Boga et Tchabi, tous les abris en construction par l'ONGI NRC, les salles de classe de certaines écoles et confessions religieuses ont été octroyés gratuitement aux nouveaux déplacés en guise de protection contre les intempéries.

Cependant, depuis un certain temps, la population de Bukiringi est habituée à l'assistance. Cet état des choses risquerait de compromettre l'enregistrement des vrais déplacés. Lors de l'enregistrement des récents déplacés, l'exclusion des familles pygmées vivants dans le village Kamatsi Mukubwa et la non-intégration des jeunes, femmes et représentants des déplacés par villages de provenance peuvent engendrer des tensions lors de la remise des jetons et pendant la distribution en AME. Au vu de nombre élevé des éléments FRPI à Bukiringi, il y a un risque probant que les éléments se fassent passer comme des bénéficiaires de l'aide humanitaire. Enfin, l'arrivée progressive des déplacés observée dans la zone de Bukiringi, risque de dépasser les chiffres attendus.

### Santé/Nutrition

**Soins de santé Primaire :** la zone évaluée est couverte par trois structures sanitaires dont 1 centre de santé et 2 postes de santé (CSR Bukiringi, Poste de santé Sorodo et Poste de santé Kanyamagaro). Les deux postes de santé ne sont pas fréquentés à cause de deux raisons : le manque de agents soignants compétents et le coût de soins de santé élevé. Du coup, le Centre de Santé de Bukiringi reste l'unique structure sanitaire fonctionnelle qui couvre les besoins d'accès aux soins de santé dans la zone. Cette structure sanitaire est appuyée par l'ONGI MEDAIR en médicaments pour assurer la gratuité des soins de santé pour tous (Déplacés et Autochtones) depuis le début de mois de Juin 2021. Toutes les femmes victimes des violences sexuelles et la prise en charge des cas de césariennes sont gratuits ; exclues les autres interventions chirurgicales qui sont payables.

**Nutrition :** les intrants nutritionnels sont disponibles pour la prise en charge des enfants malnutris.

Cette structure sanitaire n'a pas connu les ruptures en médicaments ni consommables médicaux. Au-delà de ces appuis, un système de contribution locale de 500 francs congolais (FC) par consultation est respecté afin d'assurer la mobilité de l'ambulance de l'Hôpital général de Référence (HGR) de Getty dédiée aux urgences. En titre illustratif, 8 blessés graves venus de la récente crise de Boga dont 3 par brûlure grave ont été transférés urgemment à l'HGR de Getty par ambulance puis acheminés à Bunia par MSF pour leur prise en charge appropriée.

Le CSR Bukiringi est composée des 8 Bâtiments en dur et installations sanitaires de base en très bon état (10 portes de latrines, 6 portes de douches, 1 Incinérateur et 2 fosses à placenta).

La revue documentaire du 1<sup>er</sup> Mai au 06 Juin, révèle que le Centre de Santé Bukiringi a reçu 1520 cas consultés, parmi lesquels 422 soit 27,8% de cas représente les malades déplacés. Selon l'AG de centre de santé, ce nombre de cas consultés s'est accru au cours de la semaine passée lorsque Bukiringi a commencé à accueillir les déplacés récents venus de Boga. La moyenne de consultation avait tendance à baisser (12 cas par jour) avant crise de la semaine passée. Cette semaine, la moyenne journalière est passée de 12 à 18 consultés. Avec l'afflux des déplacés présentement dans la zone et leur arrivée progressive à la suite de la situation sécuritaire très inquiétante à Boga, la moyenne de consultations pourrait doubler au CS Bukiringi dans les semaines qui suivent.

Par ailleurs, vu l'effectif des personnels soignants que l'Infirmier Titulaire (IT) juge insuffisant mais aussi la non prise en charge de ces personnels par MEDAIR, diminuerait considérablement la motivation des personnels pour satisfaire les patients.

Les principales pathologies qui affectent plus la population dans l'aire de santé Bukiringi durant cette période sont mentionnées dans le tableau ci-dessous :

Pathologies	Nbre Consultation totale	Nbre de malades Autochtones	Pourcentage	Nbre IDPS Malades	Pourcentage
Paludisme	492 cas	252 cas	51%	240 cas	49%
IRA	536 cas	284 cas	53%	252 cas	47%
Maladies Diarrhées	84 cas	20 cas	24%	54 cas	76%
Parasitose	76 Cas	20 Cas	26%	56 Cas	74%
Autres	332 cas	156 cas	47%	176 cas	53%

Note :

**Auto** = autochtone, **IDPs** = Déplacé, **IRA** = Infection Respiratoire Aigüe.

Les résultats du tableau ci-dessus révèlent parfaitement que les Infections Respiratoires Aigües est la pathologie dominante chez les déplacés. Cela s'explique par le fait que les IDPs récents sont démunis des AME contre les intempéries. Ensuite, vient le paludisme et maladies diarrhéiques. Les résultats obtenus des focus groups et les raisons avancées par les personnels soignants montrent qu'actuellement, la majorité de familles d'accueil sont devenus vulnérables presque au même pied d'égalité que les déplacés suite au manque de moustiquaire imprégnée d'insecticide et carence des articles ménagers essentiels (justifie 53% des IRA chez les autochtones et 47% chez les déplacés). Cependant, les maladies diarrhéiques et la parasitose s'expliquent par le fait que la zone accuse la carence en eau potable (insuffisance de points aménagés) suite à la pression démographique de la population déplacée, le faible débit de certaines sources en saison sèche et l'état de délabrement des quelques sources aménagées.

Quant aux indicateurs des activités préventives, la couverture vaccinale est supérieure pour les DTC3. (100%) En ce qui concerne la Santé maternelle, à partir de mois de Mai jusqu'au 06 Juin 2021, sur un total de **71 accouchements attendus, 59 gestantes soit 83%** ont accouché à la maternité ; parmi lesquelles **17%** représentent les **femmes déplacées**. Par contre, les activités des **Consultations Périnatales** ont atteint une surutilisation de service de **137%**. Ces résultats s'expliquent par la gratuité des soins de santé et la présence considérable des familles déplacées dans la zone.

Par ailleurs, le Centre de Santé a reçu pendant cette période 1 cas de **violence sexuelle** fait à une femme pendant le déplacement dont le bourreau n'est pas connu par la victime.

### Articles Ménagers Essentiels et Abris

Les échanges et les observations lors de l'évaluation ont montré que la carence en AME est alarmante. Les familles déplacées ne possèdent pas des casseroles pour cuisiner ni des plats pour se servir en manger. Certains déplacés utilisent les feuilles de bananiers à la place de l'assiette. Certains ménages déplacés se servent des ustensiles de cuisine et puisage de l'eau auprès de leurs voisins pour ceux qui vivent dans les lieux publics (Ecoles et églises) ou soit utilisent ceux appartenant aux familles hôtes.

Par ailleurs, les observations directes au sein des ménages déplacés récents visités, révèlent la carence en natte, couverture, habits d'échange et surtout pour les petits enfants. Ces conditions leur exposent au froid et sont en corrélation avec le nombre élevé des infections respiratoires aigües enregistrés au Centre de Santé. Enfin, on a noté lors des partages avec les femmes qu'elles éprouvent des difficultés énormes à se procurer des KHI vu la vulnérabilité à laquelle elles sont confrontées.

**En termes d'abri**, les ménages déplacés sont hébergés dans des familles d'accueils, dans une promiscuité sévère. Les autres sont logés dans les maisons abandonnées et celles en cours de construction (Appui de NRC) ainsi que temporairement au sein des édifices publics (EP Batole, EP Makabo, EP Tumaini, Eglises Anglicanes de Kamatsi, de Kamachi et de Ruwali, à l'Eglise CECA 20 Ruwali, FEPACO, CE 39, Catholique, au Centre de Santé et aux dépôts de 2 greniers communautaires). Les observations directes effectuées dans les ménages déplacés récents montrent une promiscuité aigüe et absence d'intimité (les enfants et les parents dans un même espace). En titre d'exemple, dans une salle de classe remarquons en moyenne 10 ménages et dans une église l'on trouve en moyenne 17 ménages IDPs.

Il sied de signaler que, la plupart des maisons qu'occupent ces déplacés ne disposent pas des portes, fenêtres et ne sont pas entretenues. A cela s'ajoute l'humidité. Cette situation pourrait justifier les cas des infections respiratoires aigües enregistrés au Centre de Santé Bukiringi.

### Wash (Eau, Hygiène et assainissement)

L'accès en eau potable à Bukiringi reste problématique par suite de la pression démographique de la population déplacée sur la communauté autochtone, au faible débit de certaines sources et à l'état de délabrement très avancé des autres points d'eau aménagés. Par conséquent, on observe des longues files d'attentes estimées à 1h00 pour avoir un bidon de 20 litres avec un risque des conflits entre les femmes déplacées et autochtones au niveau des points d'eau. Sur les 18 sources d'eau aménagées, 9 sont fonctionnelles, 6 sont à mauvais état et 3 tarissent à cause de manque d'entretiens. Ces sources deviennent submergées d'herbes et non protégées. Les plus anciennes remontent à 2010 et 2012 construites par l'ONG Solidarités international et à 2016 par PPSSP. Certaines sources ont de l'odeur et présentent la turbidité pendant la saison pluvieuse avec un mauvais goût. Les observations directes effectuées lors de la visite dans les ménages montrent que la majorité des ménages déplacés n'ont pas des récipients de transport, stockage, transfert et conservation de l'eau.

**L'assainissement** dans l'aire de santé de Bukiringi, pose également de problème, car 70% des ménages d'accueil n'ont pas des latrines hygiéniques et sans dispositifs de lave-mains. La même situation est observée dans les écoles primaires de la zone évaluée. En plus, on observe des périls fécaux à l'air libre tout autour des ménages et dans les

rigoles aux alentours des écoles. Les déplacés récents logés dans les abris nouvellement construits par NRC n'ont pas des latrines ni douches et défèquent dans la brousse ; ce qui occasionnerait la contamination des maladies fécales parmi les ménages déplacés.

Pour ce qui est de l'**hygiène**, le lavage des mains se pratique, mais sans dispositif de lave mains ni utilisation du savon ou de la cendre. La majorité de la population de Bukiringi recourent à l'eau surfacique pour se baigner, d'où un risque de contamination des maladies cutanées.

**Le tableau représentatif des sources et leur état dans les villages d'accueil des déplacés.**

VILLAGES	NOMBRE DES SOURCES AMENAGEES	SOURCES AMENAGES		OBSERVATION
		FONCTIONNELLE (BON ETAT)	NON FONCTIONNELLE	
KAMATCHI MUKUBWA	2	1	1	
SONGOZA	3	2	1	
RUHALI	2	1	1	
MUDJAMBI	2	1	1	
SORODO	6	4	2	
KAZANA	0	0	3	
<b>TOTAL</b>	<b>15</b>	<b>9</b>	<b>9</b>	

## Education

La zone Bukiringi compte 10 écoles primaires dont la majorité sont mécanisées et Agrées. Du point de vue éducatif, la présence des écoliers déplacés qui viennent d'interrompre leurs études à Boga et Tchabi est inquiétante. Fort malheureusement leur nombre n'est pas connu.

En Avril 2021, 375 écoliers ont été dénombrés dans les écoles de la place. Le taux de scolarisation actuelle dans la zone est de 86%. Cependant, es enfants en âge de scolarisation est de 2697 enfants (Selon le calcul de 18% de la population autochtone de la zone).

Les écoliers déplacés récemment venus de Tchabi et Boga, ne sont pas encore intégrés dans le milieu scolaire en déplacement. Le manque d'encadrement de ces écoliers et la persistance de l'insécurité qui prévaut dans les zones de provenance, favoriseraient l'abandon scolaire, les mariages précoces et l'enrôlement dans les groupes armés actifs dans ces zones.

Par ailleurs, la présence des salles de classe pléthoriques a été observée dans deux écoles : EP Batoye avec plus de 55 élèves et EP2 Tumaini (avec 65 écoliers). Le fonctionnement de l'EP. MAKABO et l'EP. TUMAINI est pénible aux enfants du fait que leurs infrastructures ont été endommagées par la pluie diluvienne du 11 mars 2020. C'est un gap en éducation dans le groupement Bukiringi. En plus, l'occupation de certaines salles de classe des écoles de Bukiringi (EP Batoye, EP Makabo et EP Tumaini) par les familles déplacées, est un présage de la pollution et la contamination des maladies des mains salles en milieux scolaires.

En cette période de résurgences de COVID-19, la majorité d'écoles primaires ne disposent pas des latrines hygiéniques ni dispositifs de lave main. D'où, un besoin criant en dispositifs de lave-main pour réduire la contamination des maladies des mains sales dans les milieux scolaires.

**Ci-dessus les effectifs des structures scolaires de Bukiringi :**

Structure scolaire	Effectif scolaire désagrégé en Octobre 2020			Situation des déplacés à Juin 2021			Effectifs scolaire y compris les déplacés			Total Inscrit	Nbre salle de classe	Nbre latrine
	Garçon	Fille	Total	Garçon	Fille	Total	Autochtones	Garçon	Fille			
EP 2Tumaini	267	268	535	40	39	79	373	238	214	452	7	6
EP Kinyamagaro	90	156	246	3	4	7	178	82	103	185	8	2
EP Katoto	108	105	213	29	21	50	213	137	126	263	8	4
EP Makabo	109	104	213	8	10	18	190	95	113	208	8	2
EP Bukiringi	242	280	522	12	16	28	387	222	193	415	8	12
EP Botowe	237	265	502	16	22	38	406	229	215	444	8	6
EP Maga	128	120	248	16	12	28	192	114	106	220	8	3
Ep Sorodo	115	121	236	7	8	15	200	105	110	215	6	2
EP 2 Sorodo	252	261	513	46	39	85	406	240	251	491	14	3
EP Nyasinga	138	146	284	11	14	25	233	123	135	258	8	1

<b>Total</b>	<b>1686</b>	<b>1826</b>	<b>3512</b>	<b>188</b>	<b>185</b>	<b>373</b>	<b>2778</b>	<b>1585</b>	<b>1566</b>	<b>3151</b>	<b>83</b>	<b>41</b>
--------------	-------------	-------------	-------------	------------	------------	------------	-------------	-------------	-------------	-------------	-----------	-----------

Au regard de ce tableau, 88% d'écoliers inscrits dans la zone sont des résidents et 12% sont des enfants déplacés appartenant à la crise de Mars et celle d'Avril 2021. Les filles y sont légèrement moins scolarisées que les garçons.

### Sécurité Alimentaire et Moyens de subsistance

Depuis le déclenchement des différentes crises dans la zone de santé de Boga, la situation en sécurité alimentaire à Bukiringi est critique. Les populations déplacées accueillies dans la zone mènent une vie difficile à la suite de la carence des sources de revenu adéquates et à la non-adaptation du milieu dans la zone d'accueil ; car la quasi-totalité de la population de Bukiringi pratique l'agriculture. Alors que l'insécurité aux alentours de Bukiringi est inquiétante. Seules les autochtones occupent des parties sécurisées qui sont proches de la population pour cultiver des petites étendues des champs. Raison pour laquelle la carence en vivres est très prononcée à Bukiringi. Elle est aggravée par la pression démographique observée dans la zone.

En outre, le résultat obtenu lors des échanges dans le focus group montre que la majorité de déplacés accède difficilement aux champs. En effet, dans la plupart de cas, la population de Bukiringi consomme un repas par jour. Alors que les familles déplacées en consomment difficilement en quantité et qualité insuffisante. Le plus souvent, les certains adultes passent la journée sans manger en privilégiant les petits enfants.

La principale activité utilisée comme mécanisme de résilience pour la survie des déplacés est celle des travaux journaliers à faible rendement exercée dans les champs des populations autochtones, le food for work et le recours à la recherche des bois de chauffage dont 1 tas revient à 100fc. Par exemple : le labour des champs dont 1 piquet de 5m sur 20m revient à 2000 FC. Les femmes et les filles déplacées, travaillent dans les champs de certains autochtones pour nourrir leurs familles, en faisant le Food for Work.

Quant aux hommes, ils rentrent à Boga pour se ravitailler en vivres dans leurs champs avec le risque de tomber entre les mains des assaillants.

Le tableau ci-dessous en titre d'exemple illustre le prix des denrées avant et après la crise :

Denrées	Avant crise	Actuellement
Bassin de farine de manioc	10. 000 FC	10.000 FC
Une bouteille d'huile	1500FC	2000FC
Sachet de Sel	1000 FC	1000 FC
Barre de savon	2000 FC	2000 FC

**Commentaires :** Le tableau ci-dessus indique que le prix des denrées alimentaires reste quasiment inchangé sur le marché de Bukiringi. Seule la bouteille d'huile de palme a haussé le prix par suite de la situation sécuritaire qui sévit dans les villages de provenance (Tchabi, Bwakadi et Kainama). Par ailleurs, la disponibilité des denrées alimentaires sur le marché local est très réduite vu la forte pression démographique observée dans la zone.

### Recommandations :

Secteur ou Cluster (s) concernés	Problèmes	Recommandations	délai
Coordination Humanitaire (Sécurité)	Sécurité de la population et leurs biens	✓ Plaidoyer auprès des autorités Provinciales afin de renforcer la sécurité dans l'axe Bukiringi – Boga et Tchabi ;	Immédiat
Protection	Violences sexuelles et prévention contre l'exploitation et abus sexuelle, Protection de l'enfant.	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Plaidoyer auprès des acteurs de la Protection Enfants pour la prise en charge des enfants non accompagnés et orphelins identifiés dans la zone.</li> <li>✓ Sensibiliser et renforcer les capacités des autorités locales et Leaders d'opinion en matière de protection (Violence sexuelle et prévention contre l'exploitation et abus sexuelle) dans la zone ;</li> </ul>	Immédiat

Tous les acteurs	Do No Harm	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Impliquer les parties prenantes (Les responsables de la jeunesse, les représentants des déplacés, les Autorités locales, Société civile, Comité des déplacés, et Responsable des structures sanitaires) dans le processus de la mise en œuvre des activités humanitaires dans le groupement Bukiringi,</li> <li>✓ Poursuivre les analyses des risques et Do No Harm pendant l'assistance ;</li> <li>✓ Sensibiliser les autorités sur les principes humanitaires et la gratuité de l'assistance humanitaires ;</li> </ul>	Immédiat
Santé et Nutrition	Non prise en charge des personnels soignants Manque de vaccin BCG au nouveau-né.	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Plaidoyer auprès de MEDAIR pour la prise en charge les personnels soignants par achat des services ;</li> <li>✓ Plaidoyer auprès des acteurs du secteur Santé appuyant le PEV de routine pour approvisionner la Zone de Santé de Gety en seringue utilisée pour la vaccination BCG. L'AS Bukiringi notifie des cas de tuberculose dans un contexte de promiscuité due à la forte concentration des déplacés dans les ménages des 6 villages ciblés.</li> </ul>	Immédiat
AME et Abri	Carence en AME et bâche.	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Plaidoyer pour une distribution des Articles Ménagers Essentiels en faveur des familles déplacées ;</li> <li>✓ Plaidoyer au cluster Abris pour la distribution des bâches après une évaluation approfondie de besoin.</li> </ul>	Immédiat
WASH	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Insuffisance en points d'eau sains et latrines hygiénique ;</li> <li>– Non-respect des règles d'hygiène et assainissement ;</li> <li>– Manque des dispositifs de lavage des mains.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Plaidoyer pour les travaux de réhabilitation des points d'eau à mauvais état afin de répondre au besoin en eau et éviter les files d'attentes observées au niveau des points d'eau ;</li> <li>– Redynamiser les comités de gestion des points d'eau pour les travaux d'assainissement ;</li> <li>– Construire les latrines d'urgence au sein des ménages d'accueil et au niveau des écoles primaires dans la zone ;</li> <li>– Plaidoyer pour la distribution des dispositifs de lavage des mains dans les écoles primaires de la place ainsi que dans les ménages d'accueil.</li> </ul>	<p>En moyen terme</p> <p>En moyen terme</p> <p>Immédiat</p> <p>Immédiat</p>
Education	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Protection des écoliers, Pas des dispositifs lave-mains</li> <li>– Manque de brigade scolaire ;</li> <li>– Formation des enseignants selon le programme national</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Disponibilité des laves mains pour les 10 écoles primaires en milieu scolaire de la zone.</li> <li>✓ Approfondir l'évaluation dans le secteur Education afin de répondre formellement au besoin ressenti.</li> <li>✓ Plaidoyer auprès des autorités pour renforcer la sécurité et sensibilisation en matière de protection.</li> </ul>	<p>Immédiat</p> <p>Moyen terme</p> <p>Moyen terme</p>

Sécurité Alimentaire	– Absence totale de stock alimentaire dans les ménages déplacés	– Plaidoyer auprès des partenaires œuvrant dans le secteur de sécurité alimentaire pour la distribution des vivres en faveur des ménages déplacés pour assurer l'accès aux vivres.	Immédiat
----------------------	---	--	----------

### DONNEES DEMOGRAPHIQUES DE LA ZONE EVALUEE

Le tableau ci-dessous donne les statistiques actuelles de la population de zone évaluée

N°	Villages	Population autochtone avant Crise		Population déplacée du 31/05 au 06 juin 2021		Population actuelle		Pression Démographique
		Ménages	Personnes	Ménages	Personnes	Ménages	Personnes	
1	Mudjambi	1 024	5 120	496	2 480	1 520	7 600	48%
2	Ruwali	412	2 060	188	940	600	3 000	46%
3	Kamatsi-mukubwa	537	2 685	228	1 140	765	3 825	42%
4	Songoza	388	1 940	59	295	447	2 235	15%
5	Kazana	231	1 155	150	750	381	1 905	65%
6	Sorodo	405	2 025	180	900	585	2 925	44%
<b>TOTAL</b>		<b>2 997</b>	<b>14 985</b>	<b>1301</b>	<b>6 505</b>	<b>4 298</b>	<b>21 490</b>	<b>43%</b>

#### Commentaire :

Le tableau ci-haut montre actuellement une pression démographique de 43%. Cette pression dénote une augmentation de 6505 personnes déplacées sur la population hôte. Elle risque d'être revue à la hausse vu l'arrivée progressive des déplacés en provenance de Boga suite à l'attaque des assaillants en date du 7 juin 2021 à Boga mission suivie de l'affrontement entre lesdits assaillants et la force loyaliste à Kinyanjojo. En effet, cette situation pourrait avoir de l'impact négatif sur la vulnérabilité multisectorielle (EHA, Education, AME/ Abris, Santé Nutrition en sécurité alimentaire) dans la zone d'accueil.

### Photos des évaluations de la situation humanitaire à Boga

Visite de la source Mudjambi à Bukiringi



Image illustrative d'une maison de 3 pièces qui accueille plus de 12 ménages déplacés.



Les AME d'un Idps à



Condition de couchage d'une famille déplacée à Bukiringi

